

Bordeaux La Cité du Vin

COLLOQUE INTERNATIONAL Entre extase et inspiration Between ecstasy and inspiration

Le vin et la musique dans les arts visuels
Wine and music in the visual arts

21-23 juin
June 21-23
2018

INTERNATIONAL CONFERENCE

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE MUSICOLOGIE / INTERNATIONAL MUSICOLOGICAL SOCIETY

STUDY GROUP ON MUSICAL ICONOGRAPHY

**Between ecstasy and inspiration: wine and music in the visual arts
Entre extase et inspiration : le vin et la musique dans les arts visuels**

Bordeaux, La Cité du Vin
21-23 juin 2018 / June 21-23, 2018

COMITÉ SCIENTIFIQUE – SCIENTIFIC COMMITTEE

Frédéric BILLIET, UFR de Musicologie, Université Paris-Sorbonne

Gabriela CURRIE, School of Music, University of Minnesota, Twin Cities

Florence GÉTREAU, Institut de Recherche en Musicologie, Paris

Fabien GUILLOUX, Institut de Recherche en Musicologie, Paris

Björn R. TAMMEN, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienna

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES ET CULTURELS – SCIENTIFIC AND CULTURAL PARTNERS

Laurence CHESNEAU-DUPIN, Fondation pour la culture et les civilisations du vin, Bordeaux

Sabine DU CREST, Centre de recherches Pariset, Université Bordeaux Montaigne

Cécile DAVY-RIGAUX, Institut de Recherche en Musicologie, Paris

Marie-Bernadette DUFOURCET, CEMMC (Centre d'Études des Mondes Moderne et Contemporain),
Université Bordeaux Montaigne

Corinne DE THOURY, MICA (Médiation-Information-Communication-Art), Université Bordeaux
Montaigne

COMITÉ D'ORGANISATION – ORGANIZING COMMITTEE

Marie-Bernadette DUFOURCET, CEMMC (Centre d'Études des Mondes Moderne et Contemporain),
Université Bordeaux Montaigne

Florence GÉTREAU, Institut de Recherche en Musicologie, Paris

Katia-Sofia HAKIM, Institut de Recherche en Musicologie, Paris

Fabien GUILLOUX, Institut de Recherche en Musicologie, Paris

Hubert HUMEAU, Institut de Recherche en Musicologie, Paris

Mélanie PARIS, Fondation pour la Culture et les Civilisations du Vin, Bordeaux

PROGRAMME

JEUDI 21 JUIN 2018

La Cité du Vin

16h30 • Accueil

17h00 • Visite de l'exposition *Le Vin & la Musique, accords et désaccords* par Florence Gétreau, commissaire

18h30-20h00 • Salon Lafayette • Cocktail offert par La Fondation pour la culture et les civilisations du Vin

20h00-21h00 • Concert public par les étudiants du Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud dans le cadre de la Fête de la Musique

VENDREDI 22 JUIN 2018

La Cité du Vin • Auditorium Thomas Jefferson

10h00 • Mot d'accueil

Laurence CHESNEAU-DUPIN, *Directrice de la culture à La Cité du Vin*

10h15 • Introduction

Florence GÉTREAU et Björn R. TAMMEN, *IMS Study Group on Musical Iconography*

SESSION I • LE SYMPOSIUM DANS LES MONDES ANTIQUES

PRÉSIDENTE : Philippe LOUPÈS, *Académie nationale des Sciences, Belles-lettres et Arts de Bordeaux*

10h45 • *Musique et vin chez les élites de l'Italie préromaine (VI^e-V^e siècle avant J.-C.) : du banquet à la danse au prisme de l'extase dionysiaque*

Audrey GOUY, *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

Alors que les premières traces de vinification en Italie sont datées du XV^e siècle avant J.-C., le rituel de la consommation du vin à la grecque est adopté par les élites préromaines dès la fin du VIII^e siècle avant J.-C. Le *symposion* et le *komos*, à savoir la consommation du vin et la danse qui l'accompagne, sont alors adaptés aux pratiques locales, en particulier étrusques, et sont utilisés comme outils politiques et religieux. Nous nous arrêterons sur la forme et la fonction que prenaient la musique et les musiciens dans ce cadre. En effet, l'analyse sérielle des sources iconographiques dénote la place majeure de ces derniers, dont la fonction principale était d'amener les différents convives à l'extase dionysiaque. Pour cela, et dans une perspective anthropo-iconologique, nous nous appuyerons sur les sources étrusques des VI^e et V^e siècles avant J.-C., et en particulier sur les tombes peintes de Tarquinia et les reliefs de Chiusi. Notre intervention sera divisée en trois temps :

1. Les formes de la musique. A partir des résultats obtenus en doctorat sur la danse étrusque, nous présenterons les différentes pratiques musicales liées à la consommation du vin, et leur fonction.
2. Les mouvements. Une analyse typologique et le croisement de nos données permettent de proposer une temporalité des pratiques et un enchaînement précis des instruments et des musiciens tout au long du rituel dionysiaque.
3. Le statut des acteurs. L'importance accordée à la musique et aux musiciens dans l'image amène à revenir sur le statut des acteurs, et à y voir un personnel de type religieux.

Audrey Audrey Gouy est enseignante-chercheuse en histoire de l'art antique et archéologie à l'université de Pau et des Pays de l'Adour. Docteure de l'Ecole pratique des Hautes Etudes et de l'Université Ca' Foscari de Venise, elle vient d'achever une thèse sur la danse antique, intitulée *La danse étrusque (VIII^e-V^e s. av. J.-C.). Etude anthropo-iconologique des représentations du corps en mouvement dans l'Italie préromaine*. Ses thèmes de recherche portent sur le corps, le genre, la performance, le mouvement, l'Antiquité méditerranéenne, les *visual studies*.

11h15-11h45 • Salon Lafayette

Pause-café offerte par La Fondation pour la culture et les civilisations du Vin.

11h45 • *Le décor des gobelets à boire dans la Rome antique : le plaisir du vin et de la musique*Christophe Vendries, *Université de Rennes II*

Si l'iconographie du vase à boire et de son décor figuré a été bien étudiée dans la civilisation grecque, il reste à faire l'étude de l'iconographie de la vaisselle du banquet chez les Romains de l'Antiquité. Dans la Rome ancienne, le recours à la musique pour animer le banquet est largement attesté dans la littérature et cet usage est illustré dans l'iconographie des peintures et des mosaïques qui ornent les salles à manger. La rencontre du vin et de la musique s'exprime aussi à travers le décor des vases à boire. Si les exemples conservés sont limités, ils n'en sont pas moins représentatifs de cette volonté de mêler les deux sujets en utilisant bien souvent les thèmes dionysiaques. Nous verrons comment les motifs, conçus au départ pour la vaisselle de luxe (vase bleu en camée de Pompéi, vaisselle d'argent de Boscoreale, gobelet d'Hermoupolis), sont adoptés et diffusés sur des supports bien plus populaires de la vaisselle en céramique dans les provinces de l'empire. L'étude envisage de cerner les thématiques autour du vin et de la musique, l'origine des motifs figurés, la circulation des images et leur valeur dans l'imaginaire social.

Depuis sa thèse, C. Vendries poursuit un travail de recherches sur la musique (acteurs, performances, lieux, réception, valeur sémantique de l'instrument) en tant qu'objet d'histoire dans les sociétés de l'Antiquité (Rome, empire romain, Gaule, Egypte).

Sa démarche tend à privilégier le croisement des sources littéraires, épigraphiques, archéologiques et figurées afin de dégager le point de vue historique, bien plus que musicologique, et de montrer l'intérêt de ces questionnements pour l'histoire culturelle des mondes antiques. Il a privilégié certains axes de recherche : L'histoire sociale du musicien et les représentations sociales, les images de la musique et du musicien, l'archéologie musicale et la culture matérielle : l'instrument comme objet.

12h30-14h00 • Cité du Vin, Brasserie *Latitude 20* • Pause déjeuner offerte par les organisateurs du colloque**SESSION II • TRANSGRESSIONS ORIENTALES**PRÉSIDENCE : Christophe VENDRIES, *Université de Rennes II***14h00 • *Wine, wisdom and song in Gandharan art***Gabriela CURRIE, *University of Minnesota*

In the aftermath of Alexander's conquests (334–323 BC), on the eastern edge of the Hellenistic world, Bactria (in present-day Afghanistan) developed into a powerful base for the establishment and spread of Dionysian-related artistic motifs all the way to Gandhara (Eastern Afghanistan and Northern Pakistan), where the consumption of wine from Begram (Afghanistan) is archeologically attested even before Alexander.

The music-iconographic record of the Buddhist culture that flourished in Gandhara (Eastern Afghanistan and Northern Pakistan) under the Kushans between the first and third centuries CE features numerous scenes resonant of the Dionysian traditions of wine drinking and musical celebrations, albeit embedded in iconographic Buddhist context. By piecing together artistic and literary evidence, I suggest that the continuous interactions with the Graeco-Roman world and the Gandharan cultural/religious cosmopolitanism contributed to both the continuance in Hellenistic Dionysian iconographic traditions in the area and the refashioning of those traditions to serve changing local cultural practices. Some organological components, for example, as well as the celebratory performative settings of musical ensembles and dancers link many scenes carved on architectural components of Buddhist stupas to a Hellenistic-Dionysian iconographic practice, as well as to contemporaneous and much older Mediterranean and West-Asian instrumentaria (double-aulos, calcophone, angular harp, etc.). Furthermore, the entanglement of form, theme, and musical content manifest in many Gandharan festive drinking and music-making scenes is indicative of the complex syntheses that mark the cultural and social cosmopolitanism of the Gandharan Buddhism under the Kushans.

Gabriela Currie is Associate Professor of Musicology at the University of Minnesota. Her research interests and publications encompass a broad range of subjects including the intersection of music, religion, philosophy, science, and visual arts in pre- and early-modern European cultures; and pre- and early-modern Eurasian transcultural musical

commerce. Current work includes several projects on the entanglement of musical thought, instruments, and practices in pre-modern Eurasia under the theoretical umbrella of intersections and intercultural exchanges in early globalities.

14h30 • *Il liuto, il vino, l'efebo. Apologia della trasgressione nel banchetto persiano*

Cristina SANTARELLI, *Torino, Istituto per i Beni Musicali in Piemonte*

Vino, efebi e musica costituiscono i tre pilastri fondamentali della poesia persiana classica, derivati dal mondo ellenico attraverso la mediazione delle varie culture ellenistica, sassanide e araba pre-islamica. Si tratta di tematiche considerate “malfamate” (*bad-nâm*) dal punto di vista della *shari'a* musulmana, che condanna in maniera equanime il vizio del bere, l'amore omosessuale (sconfinante spesso nella pederastia) e l'arte dei suoni; a tali motivi, ostentati con impudicizia dal poeta “libertino”, se ne aggiunge un quarto assente nella poesia greca, e cioè l'insieme di apostasia e blasfemia, che si concretizza nella pericolosa contiguità con luoghi e persone appartenenti ad altre religioni, nel culto dell'edonismo, nel dilleggio della morale corrente e addirittura in esplicite dichiarazioni di ateismo o quanto meno di scetticismo. In questa sede non ci interessa tuttavia soffermarci sull'annosa questione se tale poesia – in un certo senso “imbarazzante” per l'ideologia ufficiale – vada letta in chiave mistica e allegorica piuttosto che in senso realistico, quanto ricostruire, attraverso i documenti letterari e visivi, le tre tipologie di convivio (*majles*) presenti nella lirica persiana medievale, dove l'elemento musicale e/o coreutico svolge sempre e comunque una funzione catalizzatrice: la *majles-e bahâr* (“banchetto di primavera” sul prato), la *majles-e sherâb* (letteralmente “seduta di vino”, che si colloca in un'ambientazione manifestamente cortigiana) e la *majles-e kharâbât* (il banchetto che ha luogo nella taverna o nel monastero cristiano). L'indagine parallela delle fonti rivela la ricorrenza di numerosi *topoi* che si mantengono invariati nel tempo e la convenzionalità quasi ossessiva di situazioni e schemi figurativi che, se vogliamo, costituiscono in se stessi un ulteriore motivo di trasgressione, infrangendo di continuo la prescrizione aniconica enunciata dal Corano.

Già docente a contratto di Storia della musica medievale e rinascimentale presso l'Università degli Studi di Torino, attualmente è responsabile del settore arti visive presso l'Istituto per i Beni Musicali in Piemonte, di cui è presidente dal 2013. Membro del RIdM (Répertoire International d'Iconographie Musicale), dello Study Group on Musical Iconography affiliato all'International Musicological Society e dell'ICTM Study Group for the Iconography of the Performing Arts (di cui è vice-presidente dal 2014), collabora stabilmente con l'Università Complutense di Madrid e con il Research Center for Music Iconography della City University di New York, inoltre ha tenuto masterclass e seminari presso le università di Oviedo, Lisbona e Parigi.

SESSION III • L'INSPIRATION DIONYSIAQUE À LA RENAISSANCE

PRÉSIDENCE : Björn R. TAMMEN, *Österreichische Akademie der Wissenschaften*

15h00 • *Dioniso tra Ferrara e Modena: riscoperta e fortuna del dio del vino in casa d'Este*

Gaia PRIGNANO, *Università di Bologna, sede di Ravenna*

Nell'ambito della ripresa rinascimentale della tematica dionisiaca la produzione artistica ferrarese negli anni del ducato di Alfonso I d'Este (1505-1534) spicca per quantità e per qualità delle opere. Dioniso e il suo seguito sono infatti raffigurati in numerosi dipinti tra i quali emergono i celebri 'baccanali' realizzati da Tiziano, Dosso Dossi e Giovanni Bellini per il *Camerino delle Pitture*, studiolo personale del Duca e dunque spazio d'elezione per la sua autorappresentazione.

Ma la fortuna di Dioniso in ambito estense non si esaurisce alla morte di Alfonso I; il dio del vino è infatti protagonista sia degli affreschi nel *Camerino dei Baccanali* di Alfonso II (duca di Ferrara dal 1559 alla sua devoluzione allo Stato Pontificio nel 1597) che del programma iconografico della *Galleria di Bacco* nel Palazzo Ducale di Sassuolo, affrescata da Jean Boulanger per l'ultimo grande mecenate di casa d'Este: Francesco I, Duca di Modena e Reggio dal 1629 al 1658.

Il mio intervento proporrà un confronto fra questi tre grandi cicli decorativi a soggetto bacchico mettendo a fuoco gli elementi di continuità e trasformazione dell'iconografia dionisiaca estense.

Diplomata in pianoforte con specializzazione in musica da camera (Conservatorio Statale di Musica, L'Aquila), si è laureata con lode presso l'Università di Bologna discutendo una tesi sull'*Iconografia musicale in Dosso Dossi*.

Sta attualmente terminando il suo dottorato in *Studi sul Patrimonio Culturale* (Dipartimento di Beni Culturali, Università di Bologna, sotto la guida della professoressa Nicoletta Guidobaldi), con un progetto di ricerca che prevede la

catalogazione di tutte le immagini musicali realizzate a Ferrara durante il ducato di Alfonso I d'Este (1505-1534) e una ricostruzione 3D del Camerino delle Pitture con sonorizzazione degli elementi musicali.

Collabora al progetto di ricerca *La musica dipinta nelle dimore signorili del primo Rinascimento*, alla sezione musicale del database *Natura morta* della Fondazione Federico Zeri (Bologna) e all'allestimento dell'Archivio dell'immaginario musicale *Erato*.

È membro dello Study Group on Musical Iconography dell'International Musicological Society.

15h30 • Wine, music and love in Bartlme Dill Riemenschneider's frescoes of 1547 in the "drinking loggia" of the Langenmantel residence in Termeno/Tramin (South Tyrol, Italy)

Hanns-Paul TIES, München, Bayerische Schlösserverwaltung

In 1547, the painter Bartlme Dill Riemenschneider, son of the Würzburg woodcarver Tilman Riemenschneider, created one of the most unusual secular fresco cycles of the German Renaissance, in a small room in the tower of the Langenmantel residence in the traditional South Tyrolean wine village of Termeno/Tramin. The room was used by the nobleman, wine-growing entrepreneur and wine merchant Hans Langenmantel and his guests as a place for social gatherings. The mythological and satirical programme of this "drinking loggia" includes thirteen deceptively illusionistic figures belonging to the thematic complex of wine enjoyment, music and sensual love. The frescoes can only partly be traced back to texts and images from the circle of German humanists. For some motifs, no models or comparative examples can be found. For instance, double-faced Janus is represented as the god of transition from autumn to winter and from grape to wine, while Apollo appears as a follower of Bacchus. The god of the high arts and music performs a crude drinking song („O alle voll, alle voll – Kannen leer, Kannen leer“ / "O all drunk, all drunk – empty jugs, empty jugs") and has exchanged his characteristic lyre for a bacchanalian double-aulos. In his role as their leader, Apollo is accompanied by four music-making muses. He also appears as one of the three protagonists of the episode of the Judgment of Midas in the music contest between Apollo and Pan. The depiction of the sorceress Circe, who has transformed Odysseus' companion Grillus into a pig with her magic potion, can – based on the drinking literature of German humanism – be interpreted as a warning against excessive wine consumption.

Hanns-Paul Ties studied art history at the Universities of Vienna (Magister 2006) and Basel (doctorate 2017, thesis: *Bartlme Dill Riemenschneider. Painting in South Tyrol between Renaissance and Reformation*). Researcher at the Institutes of Art History of the Universities of Basel (2007-10) and Munich (2010-15). 2016-17 freelance work in the museum sector, i. a. (co-)curator of the exhibitions "Renaissance in the mountains. The painter Bartlme Dill Riemenschneider and his time" at the Diocesan Museum Hofburg Brixen (2017) and "Luther and the Tyrol. Religion between Reform, Exclusion and Acceptance" in the South Tyrol Museum of Cultural and Regional History Schloss Tirol (2017). Since June 2018 research assistant at the Museum Department of the *Bavarian Department of State-owned Palaces, Gardens and Lakes* in Munich. Award "Walther von der Vogelweide" of the Kulturwerk für Südtirol (2015). Publications on Renaissance and Baroque painting in Tyrol and Central Europe, on the iconography of love, eroticism and gender difference, on secular room decorations and on the arts between the Reformation, the Catholic Reform and the Counter-Reformation.

16h00-16h30 • Salon Lafayette

Pause-café offerte par La Fondation pour la culture et les civilisations du Vin.

SESSION IV • SYMBOLIQUE DU SONORE : ALLÉGORIE, INSPIRATION, INITIATION

PRÉSIDENCE : Marie-Bernadette DUFOURCET, Université Bordeaux Montaigne – CEMMC

16h30 • L'Allégorie du poète de Jacob Jordaens, ou Apollon, Mercure et Bacchus dans l'imaginaire théorique du Nederduytschen Helicon

Nikola PIPERKOV, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

L'*Allégorie du Poète* de Jacob Jordaens, acquise par le Los Angeles County Museum of Art en 2003, est datée sans grande certitude entre 1640 et 1660. Elle semble constituer une glose picturale sur l'exercice du *noble art de la poésie* - *topos* sensible dans les milieux intellectuels nordiques qui affirment l'usage du *nederduytschen* (litt. bas allemand) et son émancipation du latin.

En 1610, le recueil poétique *Den Nederduytschen Helicon* paraît à Haarlem. Il véhicule l'image d'un Parnasse septentrional, dont la constitution idéologique repose sur une source grecque. Cette dernière substitue à la

description latine du Parnasse chez Ovide l'image d'Hésiode inspiré des muses sur le mont Hélicon, dont la mythologie spécifique est décrite dans le poème de Jacob van der Schuere *Choor, ofte Versamelinghe der Muses*. Nous pensons que le poème de van der Schuere en particulier et l'imaginaire du *Nederduytschen Helicon* en général apportent une clarification au sujet choisi par Jordaens. Ils associent Mercure à Apollon dans une vision du Parnasse nordique qui définit le poète néerlandophone aussi digne de mémoire que son confrère latin.

La composition conjugue néanmoins à cette idée générique une seconde, celle de l'*enthousiasme* produit au moyen de l'ivresse. Ainsi, le poète de Jordaens accepte de boire le « nectar des dieux » décrit à plusieurs reprises dans le *Nederduytschen Helicon* comme un mélange entre le vin et le miel, ce dernier étant le symbole même de l'invention poétique appelée par Horace *poetica mella*. Pour cette raison, intercalés dans le collège des muses, plusieurs personnages bachiques rappellent l'association entre Apollon et Bacchus décrite chez Philostrate.

Si l'on peut, a priori, prendre ce détail pour une référence érudite susceptible de flatter le goût du commanditaire pour les antiquités, dans le poème de van der Schuere l'ivresse et le vin constituent un sujet fort problématique. Ils marquent la séparation entre bonne et mauvaise inspiration. La première mélange le vin au miel afin de produire une invention sacrée, proche de la vérité divine. La seconde, qu'on doit probablement rapprocher au culte voué par le groupe des *Bentvoueghels* à Bacchus, constitue un excès inutile (*hybris*). Elle n'aboutit pas à circonscrire l'idée, se borne à la simple copie des formes et constitue une pratique réprimandée dans une société fortement inspirée par la philosophie néo-stoïcienne de Juste Lipse.

Inscrit en dernière année de doctorat en Histoire de l'Art des temps modernes à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne sous la direction de Prof. Colette Nativel, Nikola spécialise dans le genre mythologique et allégorique des écoles de l'Europe du Nord, plus spécifiquement à Prague, Anvers, Haarlem, Amsterdam, Munich, Paris et Lyon. Ses recherches portent sur l'iconographie de Mercure au XVI^e et au XVII^e siècles, sur la réception des hiéroglyphes égyptiens à l'époque moderne et sur le travail iconographique du jésuite d'origine lyonnaise Claude-François Ménestrier. De 2011 à 2014, Nikola est doctorant contractuel à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. De 2014 à 2016, il enseigne la Renaissance italienne et l'art français du XVII^e siècle à l'Université Lyon II Lumière. Depuis 2015, Nikola est vice-président de l'association Art et Histoire de Lyon Philibert de l'Orme. Il prépare actuellement une monographie sur la chapelle Saint-Joseph de Caluire, construite et décorée par l'école de Fourvière entre 1885 et 1888.

17h00 • L'Inspiration dionysiaque dans l'iconographie des couvercles d'instruments à clavier (1580-1650) : convergence des arts et des plaisirs.

Florence GÉTREAU, Paris, Institut de recherche en musicologie (CNRS)

A la croisée de l'histoire de l'art, de l'organologie et de l'iconographie musicale, la décoration des couvercles d'instruments à clavier à cordes pincées offre dès le XVI^e siècle un terrain d'étude propice à la convergence des arts. Les thématiques utilisées par les peintres décorateurs, membres dans les Flandres, de la même corporation que les facteurs d'instruments, sont d'une grande variété et sont toujours focalisées sur les pouvoirs du sonore et du musical et sur leurs symboliques.

Cette communication sera centrée sur l'inspiration dionysiaque dans les décors de couvercle d'une douzaine d'instruments construits principalement dans les Flandres entre les années 1580 et 1650. Les sujets traités sont tantôt mythologiques (Bacchanale et culte au dieu Pan ; Cybèle éduquant dionysos), tantôt bibliques (Le Festin de Balthazar), mais ils prennent le plus souvent la forme de scènes de genre épicuriennes en musique (tables galantes, banquets aristocratiques en plein air). On s'efforcera de montrer la vision-audition en abîme de plusieurs de ces décors conçus pour le musicien comme pour son public à partir de la jouissance globale de l'instrument.

Historienne de l'art et musicologue, Florence Gétreau est directrice de recherche émérite au CNRS (Institut de recherche en musicologie). Conservatrice du patrimoine jusqu'en 2003, elle a dirigé l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France. Elle a écrit et coordonné une quinzaine d'ouvrages qui portent sur les instruments de musique, l'histoire sociale de la musique et l'iconographie musicale. Elle dirige la revue *Musique • Images • Instruments* (CNRS Éditions, 16 vol. parus) et assure régulièrement le commissariat d'expositions temporaires. Membre de l'Academia Europaea, Commandeur des Arts et Lettres, elle a reçu le Curt Sachs Award en 2002 et a présidé la Société française de musicologie de 2011 à 2015. Elle est membre du Directorium de l'IMS. Elle a publié en 2017 *Voir la Musique* chez Citadelles & Mazenod.

17h30 • « uno quadro con una Venere, un Bacco, un Satiretto e due puttini di mano del Pussino francese ».
Trionfo di Bacco e della Musica nella Galleria Ruffo di Messina.

Francesco RUVOLO, *Milano, Scuola Superiore*

Il contributo analizza -con nuova documentazione e interpretazione iconologica- alcune pitture e il collezionismo di dipinti con tematiche tra bacco e musica nella Messina del Seicento. Particolare attenzione è dedicata alla formazione della Galleria Ruffo di Messina, ricca di capolavori di Rembrandt, Artemisia Gentileschi, Guercino, Mattia Preti, Salvator Rosa, Poussin. Di questo pittore francese stabilitosi a Roma, l'artefice della Galleria messinese, don Antonio Ruffo, principe della Scaletta, compra «*uno quadro con una Venere, un Bacco, un Satiretto e due puttini*». Non solo. Un altro pittore, il napoletano Nunzio Russo, «pel signor don Antonio Ruffo, che colla sua generosità sapea farlo sguazzare di vino, gli lavorò a fresco alcuni soffitti di stanze nel suo palaggio, ed altre gran tele a olio di figure baccanali, colorendo in essi sempre la propria naturalezza in que' satiri e donne ignude sul fare del sudetto Spagnoletto» (Susinno, 1724, 1960, p. 233). Il contributo analizza i significati iconologici e li relaziona ad un vero e proprio trionfo di Bacco e della Musica. Ricordiamo en passant che vari figli di don Antonio si formavano nello stesso palazzo ad una intensa formazione musicale disponendo di un strumentazione notevole come gli inventari della collezione ricordano.

Sullo sfondo, una città che assumerà un ruolo primario come crocevia mediterraneo a tal punto che lo storico Carmelo Trasselli la paragonava ad una 'repubblica' in certi momenti: vero porto di mare, per fermenti culturali (Università con docenti scienziati quali Castelli, Borelli e Malpighi) economici (Arte della Seta e rotte del Levante) e soluzioni sociali radicali, che arriveranno all'eversione del potere spagnolo (1674-78) e conseguente arrivo dei francesi. Questa è la Messina "aperta" come la sua Palazzata, teatro marittimo pronto all'ideologia barocca e controriforma, dominata dai censori teatini e gesuiti per il dirigismo nella politica delle immagini (anche in collezioni private notevoli come quella dei Ruffo), accorta nel riaffiorare "invenzioni" di reliquie (S. Placido) e culti (Madonna della Lettera), dalle precise scelte iconografiche, dal ruolo assegnato all'artista irreggimentato in corporazioni ed infine dai modi di pubblicizzare l'esposizione e la fruizione dell'opera d'arte, utilizzando in *nuce* il discorso dei *media*, se pensiamo all'uso della musica, degli oratori sacri, delle cappelle a marmi mischi, della scenografia urbana.

Prof. Francesco Ruvolo is a role teacher at the Scuola Superiore, in the Milan area. He has a hundred publications in art history, with particular attention to Italy. His interests are related to the history of artistic and scientific collecting (and commissioning), between Messina and Naples in the Ancien Régime. He particularly studied Antonello da Messina (San Gerolamo and Crucifixion of Sibiu), Caravaggio (discovering the messinese stay, the first source in print). Awarded for art criticism in events, he has been a speaker at many international and Italian conferences on art history (last conference at the University of Lausanne, 2017, on art and economics of the '300).

19h30-20h30 • Auditorium Thomas Jefferson

Concert public *Le Triomphe de Bacchus* : concert poétique par l'*Ensemble baroque Orfeo* (dir. Françoise Richard) et la poétesse Katia-Sofia Hakim.

Concert offert par La Fondation pour la culture et les civilisations du Vin et l'association *Place de la Sorbonne*.

- Soirée libre -

SAMEDI 23 JUIN 2018

La Cité du Vin • Auditorium Thomas Jefferson

SESSION V • IMAGINAIRE ET SOCIABILITÉ MUSICALE

PRÉSIDENCE : Sabine DU CREST, *Université Bordeaux Montaigne – Centre François-Georges Pariset*

10h00 • Deux pichets de corporation à décors musicaux du XVIII^e siècle

Fabien GUILLOUX, *Paris, Institut de recherche en musicologie (CNRS)*

Le musée de Saint-Omer (Pas-de-Calais) et un collectionneur privé (Nord) conservent deux rares pichets de corporation à décors musicaux respectivement datés de 1731 et de 1773. Par leur caractère commémoratif, vraisemblablement utilisés au cours de libations, ils constituent des témoins uniques pour qui souhaite étudier la sociabilité musicale des corporations et confréries de musiciens actifs dans le Nord de France.

Cette communication se propose d'étudier les décors de ces deux pichets dont les détails suffisamment précis permettent l'identification des musiciens et des scènes musicales représentées mais également de restituer leur réalisation dans le contexte du Concert de Lille et de la maîtrise capitulaire de la collégiale Saint-Pierre d'Aire-sur-la-Lys.

Titulaire d'un doctorat en musicologie (Université François Rabelais de Tours), Fabien Guilloux est ingénieur d'études à l'Institut de recherche en musicologie (IREMus – UMR 8223). Ses travaux et publications portent sur l'iconographie musicale, les pratiques musicales religieuses ainsi que sur la philologie musicale (Meyerbeer, Saint-Saëns, Massenet).

10h30 • Tarantelle, incanti, ozi e mestieri nel Viceregno tra Sette e Ottocento. Da Napoli all'Abruzzo

Francesca CANNELLA, *Università del Salento*

Tra la fine del Settecento e la prima metà dell'Ottocento i temi della musica, del ballo e del vino popolavano le vedute, le scene di genere e i ritratti dei costumi popolari nel Regno di Napoli.

Gli artisti dell'epoca erano soliti descrivere incantevoli luoghi di delizie in cui (quasi) tutto sembrava concesso, associando spesso questi motivi nelle raffigurazioni ambientate nelle piazze e nei sobborghi della capitale. Questi temi ricorrenti erano interpretati in maniera diversa nelle varie province del Regno.

Tra i distretti vicereali, l'Abruzzo si distingueva per le avverse condizioni del territorio, segnato da numerosi terremoti, e la particolare posizione geografica. Ciò nonostante, la regione abruzzese era compresa tra le mete dei Grand Tour di epoca romantica: i resoconti di viaggio tratteggiano un ambiente in cui gli episodi del folklore erano marginali rispetto agli aspetti rurali e naturalistici.

Questi contenuti si riflettono nelle rappresentazioni iconografiche. Diversamente da quanto accadeva nel capoluogo, in Abruzzo le occasioni della musica sono spesso separate da ogni elemento associato al vino, a cui, per contro, sono riservati tempi e spazi definiti. Sebbene, in taluni casi, nei soggetti raffigurati si percepisca una timida spinta all'abbandono, questi elementi sono più spesso accostati ai motivi del lavoro e dell'*otium* dopo la fatica, pertanto, piuttosto lontani dagli idilli e dagli eccessi del capoluogo.

Attraverso il confronto tra le impressioni dei costumi popolari napoletani e quelli della provincia abruzzese, l'indagine mira a definire alcuni aspetti legati ai rapporti tra centro e periferie vicereali nell'ultima fase dell'età moderna.

Francesca Cannella è dottore di ricerca in Arti, Storia e Territorio dell'Italia nei rapporti con l'Europa ed i paesi del Mediterraneo. Diplomata in pianoforte e vincitrice del Concorso a Cattedra per la disciplina Storia della Musica nelle scuole secondarie di II grado, è stata assegnista presso il Dipartimento di Beni Culturali dell'Università del Salento, con cui attualmente collabora in qualità di Cultore della Materia per le discipline Iconografia Musicale e Drammaturgia Musicale. I suoi temi di ricerca riguardano prevalentemente l'iconografia e l'estetica musicale, con particolare riferimento alla definizione del contesto sonoro, visivo e testuale della Puglia e dell'Italia meridionale tra il XVI e il XIX secolo. Su questi temi ha pubblicato diversi studi in sedi nazionali ed internazionali e, di recente, una monografia dal titolo *Immagine celesti, simboli musicali e metafore del potere. I Castromediano-Lymburgh marchesi di Cavallino (secc. XVI-XVII)*, Giorgiani 2017.

11h00 • *Anacreon's encounter with Bacchus in revolutionary Balkans: a reconstruction of a convivial dialogue between poetry and art*

John PLEMMENOS, *Academy of Athens*

This paper will attempt to reconstruct a dialogue between sung poetry and art depiction in early-19th century Balkans, a period of intense revolutionary movements that led to the formations of many nation-states (Serbia, Greece, Romania etc.). It focuses on the output of the Greek-Romanian poet and polymath, Athanasios Christopoulos (1770-1847), who attempted to revive the ancient Anacreontic tradition in the form of popular verses on Love and Wine. His *Lyrical and Bacchic* poems (Vienna 1811) attracted much popularity, not only in the area (the Balkans) but also in western Europe, where they were translated in many languages. His translated poetry was first published in bilingual edition (Greek-French) as early as 1829 in Strasbourg, followed by other publications in Paris (1833, 1864). His Bacchic poetry (Poésies bachiques) was also set to music by various composers in Greece and Romania, and was recorded by song collectors of the time (e.g. Werner von Haxtausen). Saluted as "L'Anacréon modern", Christopoulos sought to "depict" the Dionysiac ecstasy in poetry, through very creative and imaginative works. His editions were also decorated with wonderful and expressive etchings by the Austrian engraver, Carl Robert Schindelmayer (1769-1839), depicting Bacchus or his followers dancing and getting merry while drinking wine. This paper will show that, besides his debt to Anacreontic poetry, the Greek poet was also inspired by various works of art (paintings, sculpture) showing various Bacchic scenes, which he may have encountered and "copied" in Buda, where he spent his university years.

John G. Plemmenos studied Law (LLB) at the University of Athens, Greece, and Music at the "Nikos Skalkotas" Conservatoire, Athens, Greece. He then obtained his MPhil and PhD in Ethnomusicology from the University of Cambridge, UK (1995, 2000) with a Scholarship from the British Academy. He has taught as Lecturer in various Greek universities and musical departments (University of the Aegean, University of Crete, Ionian University), he is currently lecturing at the Hellenic Open University, and since 2008 he has been elected Research Fellow at the Hellenic Folklore Research Centre, Academy of Athens, Greece. He has been a visiting Scholar at the University of the Peloponnese, and at Université Laval, Montreal.

He has published extensively in various periodicals and collective works, such as the *British Journal of Ethnomusicology* (1997), *Greece and the Balkans: Cultural Encounters since the Enlightenment* (Ashgate, 2003), Proceedings of the 4th Meeting of the ICTM Study Group "Maqām" (Berlin 2006), *Musicology Today* (2011), *Papers in Ethnology and Anthropology* (2012), *Musicological Annual* (2014), etc. He has edited three books for the Academy of Athens, including the *Proceedings of the 15th Congress of ISFNR* (3 vols., 2014). He has contributed to *Grove Music Online* (Oxford) and to other music encyclopedias in Greece. His thesis has been published as *Ottoman Minority Musics: The Case of 18th-century Greek Phanariots* (LAP, Berlin 2010). He is a member of the Advisory Board of the academic *Journal of Interdisciplinary Music Studies*, and member of the Hellenic Society of Folklore.

11h30-12h00 • Salon Lafayette

Pause-café offerte par La Fondation pour la culture et les civilisations du Vin.

SESSION VI • RÉALISMES

PRÉSIDENCE : Corinne DE THOURY, *Université Bordeaux Montaigne – MICA*

12h00 • *In Vino Veritas: Édouard Manet's Old Musician and Diego Velázquez's Los Borrachos*

Therese DOLAN, *Temple University*

Édouard Manet employed multiple sources in his 1862 *Old Musician*, one of the largest he would ever paint and one teeming with visual, literary and musical references. A major source underlying the entire composition has long been acknowledged to be Diego Velázquez's 1628 *The Drinkers* where Bacchus crowns a peasant kneeling before him. Manet's inclusion of his *Absinthe Drinker* plays a significant role and links the painting to the writings of the poet and art critic Charles Baudelaire who had written "Le Vin des Chiffonniers," first published in 1854 in the *Almanach Jean Raisin* whose cover carried a personification of Bacchus on his wine barrel. The figure of the *chiffonnier* became transposed in prose form in his essay *Du vin et du hachisch*, first published in 1851 and in final form as *Paradis artificiels* in 1860. This is followed by the tale of two traveling musicians, a Spanish guitarist and the violinist Paganini who lead the vagabond life of traveling musicians. In Baudelaire's tale, the two musicians wandered for a long time in different countries, thus suggesting the different aesthetic influences each was experiencing. I read Manet's visual reference to Baudelaire as an intoxication with the same subject matter of the city that Baudelaire had especially

promoted in his 1861 edition of the *Fleurs du Mal* when he added a new section entitled "Tableaux Parisiens" to his prior work and placed the poems on wine following these.

Therese Dolan is an emerita professor of Art History at Tyler School of Art, Temple University. She has authored three books *Gavarni and the Critics* for University of Michigan (UMI) Press in 1981; *Inventing Reality: The Paintings of John Moore* for Hudson Hills Press, 1996; *Manet, Wagner and the Musical Culture of Their Time* for Ashgate Press in December 2013, and served as editor and contributor to *Perspectives on Manet* for Ashgate Press in 2012. She has contributed chapters to *Rival Sisters: Art and Music at the Birth of Modernism* edited by James H. Rubin and Olivia Mattis and *The Routledge Companion to Music and Visual Culture*, edited by Tim Shephard and Anne Leonard. She has also published numerous articles in scholarly journals, including the *Art Bulletin*, *Word & Image*, *Print Quarterly*, *Nineteenth Century French Studies*, *Women's Art Journal*, the *Gazette des Beaux-Arts*, *Nineteenth-Century Art Worldwide*, and *La Revue de l'Art*. She is currently under contract from Temple University Press to co-author with Lynn Miller a book "Salut! France Meets Philadelphia: The French Presence in Philadelphia's History, Culture, and Art."

12h30 • De vin et de musique : les tavernes de Lisbonne et O Fado de Malhoa

Luís CORREIA DE SOUSA, *Universidade Nova de Lisboa*

Dans la culture occidentale c'est heureux la relation du vin avec la création artistique. Dans les arts visuels c'est une thématique qui rassemble de nombreuses œuvres, et les abondants témoignages iconographiques confirment des pratiques sociales variées, développées autour de la consommation du vin et de sa relation avec la musique. Les images appellent également à différents environnements, objets distincts et des éléments musicaux, et explicitent des gestes, des attitudes et des expressions qui contribuent à la définition de certains modèles culturels. Dans cet univers, la taverne, espace de loisir et de plaisir, associé à la convivialité et intimement associé à la consommation de vin, reste un lieu privilégié lié aux pratiques poético-musicales qui, intimement, s'unissent à l'univers du vin.

A ce sujet, le peintre José Malhoa (1855-1933), observateur attentif de la société portugaise de son temps, fixe dans plusieurs de ses œuvres des thèmes liés au vin, ainsi que des appels à différentes manifestations musicales, moments de réjouissances où musique et le vin sont protagonistes, en insistant avant tout sur les conséquences individuelles, sociales et familiales de la consommation excessive de cette boisson. Dans une de ses œuvres les plus connues, *O Fado* (1910), la musique et le vin sont présents d'une manière particulièrement évident, convergeant vers l'objectif de donner à l'observateur une image évocatrice de l'environnement bohème de Lisbonne, un portrait social dans lequel des traces de la vie ville au début du XXe siècle. Partant de ce travail de Malhoa, nous proposons de souligner dans notre communication les liens entre la musique qui a été entendue dans les tavernes traditionnelles et les relations entre le plaisir de la boisson et les pratiques musicales que l'artiste a essayé d'évoquer dans l'œuvre de peinture.

Luís Correia de Sousa graduated in musicology and took his master's degree in art history at Universidade Nova de Lisboa; recently, he finished his PhD dissertation on *Musical Iconography in Portuguese Medieval Art* at the same university. He is a researcher at the Center of Studies of Sociology and Musical Aesthetics (CESEM) and the Institute for Medieval Studies in the Faculty of Social Sciences and Humanities of Universidade Nova de Lisboa.

13h00-14h00 • Cité du Vin, Brasserie *Latitude 20* • Pause déjeuner offerte par les organisateurs du colloque

SESSION VII • MUSIQUE DIONYSIAQUE ET PEINTURE SYMBOLISTE

PRÉSIDENCE : Gabriella CURRIE, *University of Minnesota*

14h00 • La musicalité faite oeuvre : de l'iconographie du mythe bachique à l'ivresse de la peinture

Corinne DE THOURY, Cécile CROCE et Cindy PÉDELABORDE, *Université Bordeaux Montaigne*

Au XIX^e siècle, la figure de Bacchus (Dionysos) ressurgit avec force dans la création musicale et picturale. Elle serait reflet des aspirations d'une société qui balance entre raison et désir de transgression. On pourrait s'attendre à ce que les représentations de cortèges bachiques et leurs instruments convoquent ainsi les pouvoirs de la musique susceptibles de faire chavirer les esprits. C'est pourtant avec une figuration limpide et dans un registre connu que *l'Anacréon, Bacchus et l'Amour* de Jean-Léon Gérôme (1848) met en scène un Anacréon central guidant de sa lyre le pas dansé du jeune Bacchus. Au contraire, *Jupiter et Sémélé* de Gustave Moreau (1895) pose autour de la naissance de Dionysos une multitude de figures symboliques qui, par leur prolifération débordent la lecture iconographique, déployant une musicalité à l'oeuvre. C'est encore une

musicalité qui circule dans les corps couplés de *Bacchus et l'Amour ivres* de Gérôme (1850), mais en adoptant une tout autre forme, plus maniériste et orientalisante. Le jeune *Bacchus chevauchant une panthère* dans le tableau de Franz von Stuck (1901) s'éloigne de la traditionnelle iconographie pour s'engager dans une résonance plastique et musicale impulsée par le geste libre du peintre. De fait, la musique dionysiaque pourrait ne pas être audible ; elle serait l'esprit du dieu et favoriserait la libération des corps.

Corinne de Thoury est Maître de conférences en Esthétique et sciences de l'art, à l'université Bordeaux Montaigne, Vice-présidente enseignante du Conseil d'Institut, et membre de l'axe ADS du laboratoire MICA. Elle dirige le DUT Bibliothèques-médiathèques-patrimoine et la Licence pro parcours Bibliothécaire. Elle est également Présidente de l'association culturelle bordelaise Pétronille, patrimoine et découverte. Ses travaux, s'appuyant sur sa double formation en histoire de l'art et en arts plastiques, établissent des tressages entre les pratiques (art, écriture, design) et les disciplines (esthétique et poétique). Ils ont donné lieu à des publications d'articles dans des catalogues d'exposition (« Aux marches du Palais », in Catalogue d'exposition *Les Papesses, Camille Claudel, Louise Bourgeois, Kiki Smith, Jana Sterbak, Berlinde de Bruyckere*, Arles, Actes Sud / Collection Yvon Lambert, 2013) et des revues d'esthétique, dont *Figures de l'art*.

Cécile Croce est Maître de Conférences HDR en Esthétique et Sciences de l'art à l'université Bordeaux Montaigne et membre de l'axe ADS du laboratoire MICA. Chef de Département de 2014 à 2017 de l'IUT Carrières Sociales UBM, elle est actuellement Responsable de la filière Arts, Cultures et Médiations et Responsable des Ateliers Arts plastiques de l'IUT. Cécile Croce est également créatrice des Ateliers ACKT, commissaire d'exposition et co-rédacteur en chef de la revue d'études esthétiques *Figures de l'art*. Ses recherches en esthétique, transdisciplinaires (de la philosophie à la psychanalyse), articulent esthétique et poétique de l'œuvre, s'intéressent au processus de création artistique, notamment dans le domaine de l'art pictural jusqu'au contemporain (*Psychanalyse de l'art symboliste pictural. L'art, une érosgraphie*, collection L'or d'Atalante, Champ Vallon, Seyssel, 2004 ; *La vie d'une œuvre*, avec Guillaume Toumanian (peinture et encre), préface Didier Arnaudet, Trinôme Editions, Bordeaux, 2015) et dans le domaine de la performance jusqu'au design de soi (*Performance et psychanalyse. Expérimenter et (de)signer nos vies*, préfaces de Bernard Lafargue et de Gérard Ostermann, collection Mouvement des savoirs, L'Harmattan, Paris, 2015). Elles interrogent la dimension (et les pouvoirs) de l'image.

Cindy Pédelaborde est Maître de Conférences en musicologie à l'Université Bordeaux Montaigne et membre de l'axe ADS du laboratoire MICA. Membre du conseil scientifique du projet Alfres - Les Alliances de France et d'Espagne au miroir des sociétés modernes (Politique, culture, économie, XVI^e- début XIX^e siècles) -, elle est également membre associée du CSIPM dirigé par la profesora Begoña Lolo, et engagée dans un projet de recherche collectif à objectif patrimonial avec des musicologues et historiens de la danse de l'UAM de Madrid et de l'Université Bordeaux Montaigne. Elle s'interroge actuellement sur le dialogue possible entre musique et danse « anciennes » (du Baroque au Romantisme) et représentations (scénographie, gestuelle et pensée) contemporaines, ou entre chorégraphie moderne et art musical ancien.

14h45 • *Le vin, la musique et la mort dans l'œuvre des peintres symbolistes. Extase, plaisir et souffrance dans l'Europe de la fin du XIX^e siècle.*

Maria AIVALIOTI, *Université de Paris Ouest Nanterre La Défense*

Décrit plutôt comme un état d'âme et moins comme un mouvement, Symbolisme a forgé son identité à la fin du XIX^e siècle, pendant une période considérée comme « l'âge d'or » du vin ainsi que celle qui a immortalisée la musique. Les peintres symbolistes, qui appartenaient dans une génération qui avait mal de vivre, ont montré, selon l'enseignement de Jean Moréas, une prédilection pour la musique afin de trouver des sources d'inspiration et d'exposer leur propre psychisme. En outre, dans leur production artistique, ils représentaient le vin comme un synonyme d'ivresse, du plaisir mais aussi de la décadence sociale et morale. Le but de cette proposition de communication est de pouvoir montrer comment les peintres symbolistes, tels que Gustave Moreau et Félicien Rops, ont esquissé l'union du vin et de la musique afin de fustiger la société de leur temps qui oscillait entre le plaisir et la mort morale.

Maria Aivalioti est docteure en histoire de l'art contemporain. Le sujet de sa thèse, soutenue à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense sous la direction de Madame Ségolène Le Men, est la figure de l'ange dans l'œuvre des peintres symbolistes européens. Ses intérêts de recherche sont le courant symboliste et son iconographie, et en particulier la représentation des motifs religieux dans les œuvres des adeptes du mouvement. Elle a participé, parmi d'autres, aux colloques internationaux sur le symbolisme (2009, 2012, University of Illinois), à celui sur Gustave Doré (2013, Lyon, École d'Art Émile Cohl) ainsi qu'aux colloques sur l'Art et psychanalyse (2015, Paris-Université Paris Diderot), sur les vies posthumes de la figure biblique d'Eve (2016, Newcastle University & Durham University) sur la notion du Spleen et idéal (2017, University of Kent) et sur Auguste Rodin (2017, Musée Rodin). Elle est l'auteur des articles sur le courant

symboliste et le symbolisme grec et ses rapports avec les foyers européens du mouvement. Elle a été enseignante d'histoire de l'art à l'Institut Public Grec de la Formation Professionnelle.

SESSION VIII • QUÊTES IDENTITAIRES

PRÉSIDENCE : Cristina SANTARELLI, *Torino, Istituto per i Beni Musicali in Piemonte*

15h15 • *Wine and Music in Georgian Painting and Publicity*

Marina KAVTARADZE et Ekaterine BUCHUKURI, *V. Sarajishvili Tbilisi State Conservatoire*

Georgia is a country of wine, where vine was referred to as the "Tree of Life." Vine cult was a part of the Georgians' everyday life, which is clearly observed in folklore, mythology, architecture, ornamental art, music. It is also symbolic that there is the cross made of vine plant in Georgia's history of Christianization.

The synthesis of art branches always contributes to the emergence of some new, third artistic phenomenon, approximated to the source, dictated by the conscious or subconscious impulses coming from it.

The paper discusses iconographic aspect of "wine and music" on the example of two, epochally distant from each other phenomena:

1) Niko Pirosmiani's 19th -century painting depicting the scenes of feast; main vector of the research is: the music of Tbilisi in the artist's time, the "melosphere" in which Pirosmiani lived and "wine" as a constituent of his compositions (signboards, group compositions, still lifes).

2) Second part of the paper deals with the creation of a brand with a new concept by the Georgian Wine and Spirits Company (GWS) in the 21st century, whose labels are made in an original way – performance of particular musical compositions creates the drawings intended for various types of wine and reflected on the label. The name of the wine – "Vismino" – expresses the essence, character and concept of the brand; it contains associative elements of wine drinking and (music) listening (Vismino: *ghvino*, *vino*, wine; *sma* drinking, *smena* hearing, *movismino* listening to; *vismino* I listen). The drawings are obtained by playing the preparatory piano.

Marina Kavtaradze (Georgia). Musicologist, PhD in Art studies, Professor, Head of Music History Department at V. Sarajishvili Tbilisi State Conservatoire; she leads special courses in the history of Western music and Georgian Music and author's courses in "Music History of non-European Countries", "History of Musical Theatre" and "Methodology of Scientific Research". She was the initiator of Master's degree Program courses in Music History ("Non-European Musical Culture in the 20th Century", "Modern Georgian Music History"), Bachelor degree Program "Music Journalism". Her scientific interests are focused on the problems such as intercultural and multicultural relations, problems of identity, totalitarianism and semiotics of music, etc. She is the author of about 100 scientific works; she regularly participates in national and international conferences, symposia; a number of projects have been initiated and implemented under her guidance. She is the editor-in-chief of scientific online journal "Musicology and Cultural Science", the founder and responsible editor of the series of the scientific works "Musicological Researches" of the Creative Union of Georgian Composers; She is the speaker of the Senate and chairperson of the dissertation committee at Tbilisi State Conservatoire; a Board member of the Creative Union of Georgian Composers. In 2012 she was awarded the Prize for Best Georgian Musicological Work.

Ekaterine Buchukuri (Georgia/Germany). She obtained her PhD in Musicology and Music History at Tbilisi State Conservatoire, defended her Ph.D. theses "Some Aspects of the Interrelation between Georgian and Oriental Musical Cultures" (2009); Visiting Lecturer at Tbilisi State Conservatoire. Received several scholarships of Rustaveli Fund for young scientists (2008/09) and The Italian government (2004, 2006/07). Guest-manager at Rome Opera Theatre. Coordinator of Foreign Affairs at Tbilisi State Conservatoire (2000-2002), The teacher at the Experimental Musical School (1995-2000) and Tbilisi Mikeladze College of Music (2012-2015). In 1999-2015 she worked at Tbilisi Opera and Ballet State Theatre in different management positions: Coordinator of Public relations and Literary part, Special projects Manager, Head of Administration. TV Host and Presenter of Musical Program at Georgian State Television (I, II channel), 9th Channel. Author of about 20 scholarly publications, participated in several national and international conferences. Main interest is the issues of multiculturalism, musical theatre, art-management.

15h45-16h15 • Salon Lafayette

Pause-café offerte par La Fondation pour la culture et les civilisations du Vin.

16h15 • *Music, wine, the pleasures of life and the "gauche divine" in Barcelona during the last years of Franco's regime*

Jordi BALLESTER, *Universitat Autònoma de Barcelona*

This paper deals with the attitudinal changes carried out by young people in Barcelona during the 1960's and early 70's – the last years of Franco's dictatorship – and the symbolical role that wine and music played in that context. This period of generational change was known at the end of the 60's as the "gauche divine" (an expression adapted from the French "divine gauche" – but with the terms in an inverted order). The "gauche divine" from Barcelona was made up by artists and intellectuals with democratic convictions, radical chic, left-leaning people and even by snobs from the high society.

The starting point of this paper is a painting from 1961 by Esther Boix Pons (1927-2014) in which two young men are depicted in relaxed and informal attitudes: they are holding wineglasses (placed next to a couple of wine bottles) while listening to music from a vinyl record. This painting is one of the earliest Catalan depictions of the movement and reflects the new atmosphere that breaks with the strict social standards imposed by the Francoist regime.

Music (vinyl records in particular) and wine – and spirits – became icons of the new attitudes in front of life. New attitudes related not only to political revolutionary trends but also to a crazy way to enjoy the pleasures of life. No wonder, bottles of wine and wineglasses are everyday objects frequently associated to music and depicted in the artworks of several artists related to the "gauche divine" (such as Antoni Tàpies (1923-2012), a couple of whose works will be also approached in this paper). In sum, this paper will show that this kind of objects became icons of the modernity that the Spanish society, still under Franco's dictatorship, was slowly achieving.

Jordi Ballester teaches musicology at the Universitat Autònoma de Barcelona, where he has been chair of the History of Art & Musicology Department from 2008 to 2014. He is a member of numerous scientific societies. Since 2013 he has been the President of the Societat Catalana de Musicologia. From 2013 to 2017 he was also liaison officer to the Council Association Rldim on behalf of the International Musicological Society.

He has researched on topics of music history (particularly from the 14th to the 16th centuries), organology and music iconography. His works on music iconography have been published in prestigious journals (such as *Imago Musicae* and *Music in Art*) and also in several books and proceedings of conferences sponsored by national and international organizations. His recent publications include essays on music and image in the 19th and 20th centuries.

16h45 • *Asger Jorn: Dead Drunken Danes (1961)*

Ruth BAUMEISTER, *Aarhus School of Architecture*

By picturing Scandinavian habits of singing and drinking, this powerful, expressive oil painting, by the Danish Cobra artist and International Situationist Asger Jorn (1914-1973), makes a claim for a Dionysian attitude to life. With strong colours and vigorous brushwork the artist depicts a scenery of moving creatures in an ecstatic, unleashed state of inebriation. In the title of the painting, Jorn refers to a speech by the American president Eisenhower, who criticised Scandinavian people's excessive drinking habits. At that time, Danes were notorious for extensive alcohol consumption, singing and merrymaking while travelling on the ferryboats to Sweden. Jorn strongly disapproved the moralizing attitude to life expressed by the politician. Already in his text *Apollo or Dionysos* (1947), he had called for a "materialist attitude to life", where life shall determine consciousness rather than the other way around. The world he was living in, he felt, was governed by an Apollonian attitude, representing a kingdom of reason and control. Instead, he called for a Dionysian attitude, where life is governed by physical and sensual indulgence, festival and play. Ironically, without Jorn's prior approval, this painting was submitted and subsequently awarded the prestigious Guggenheim price in 1964, which Jorn, in a telegram to Harry Guggenheim, rejected with the comment: "Go to hell with your money, bastard. (...) I want public confirmation not to have participated in your game." Convinced that creativity is an existential need everyone has, rather than a means to produce commodity items or pleasure for an elite, he strongly resented any kind of ranking within the arts. My presentation will highlight, how *Dead Drunken Danes*, not only criticised a world view which is grounded in reason and objectification, but subsequently also represented a plea for a democratisation of the arts.

Ruth Baumeister is an architecture historian, researcher and writer, specializing in the post-war European avant-gardes in architecture and art. Since 2014, she holds the professorship of architecture history and theory at Aarhus

School of Architecture. She received a PhD in architecture history from TU Delft with a thesis on the Danish Cobra artist Asger Jorn's concept of architecture. She has taught at the TU Delft, Bauhaus-University in Weimar, the Willem de Kooning Academy in Rotterdam and held the position of a visiting professor at the University of Cagliari, in Italy. Her work has been published internationally in many languages. She is the editor of: *Fraternité Avant Tout: Asger Jorn's writings on art and architecture* (2011); she co-edited: *The domestic and the foreign in architecture* (2007); she is the author of *De l'architecture sauvage* (2014); *Asger Jorn in images, words and forms* (2014); *What moves us? Le Corbusier and Asger Jorn in Art and Architecture* (2015). Her research interests include Scandinavian modernism, Bauhaus, Le Corbusier, architecture & tourism and curatorial practice in architecture.

17h15 • Conclusion

17h45 • Informations IMS

Björn R. TAMMEN et Gabriela CURRIE, *IMS Study Group on Musical Iconography*

20h00 • Brasserie La Belle Epoque (2 rue Allées Orléans – 33000 Bordeaux)

Dîner d'adieu offert par les organisateurs du colloque

Société internationale de musicologie
IMS Study Group on Musical Iconography

Comité scientifique
Scientific Committee

Frédéric Billiet
UFR de Musicologie, Université Paris-Sorbonne
Gabriela Currie
School of Music, University of Minnesota, Twin Cities
Florence Gétreau
Institut de Recherche en Musicologie, Paris
Fabien Guilloux
Institut de Recherche en Musicologie, Paris
Björn R. Tammen
Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienna

Partenaires scientifiques et culturels / Scientific and Cultural Partners :



Centre de
Recherches
François-Georges
Pariset (EA 538)



Avec la participation de / With the participation of :

La Cité du Vin
1 Esplanade de Pontac
F-33300 Bordeaux

